

Fiche 7 : « ESPACE REGROUPEMENT EN PETITE SECTION »

A la rentrée des classes les jeunes enfants ne sont pas encore des élèves.

La qualité de l'accueil est essentielle.

Ces jeunes enfants ne sont pas immédiatement prêts à entrer dans un espace scolaire.

Cette scolarisation ne peut être imposée avant d'avoir été construite avec eux.

Les besoins des enfants et leurs capacités de socialisation sont aussi à prendre en compte dans l'aménagement des espaces classes.

L'organisation spécifique du coin regroupement semble répondre aux modes collectifs d'apprentissages promus par les instructions officielles.

Mais quelle adéquation entre :

- **cet espace et les intentions du maître ?**
- **cet espace et la lisibilité des enfants du travail scolaire attendu quand on a trois ans ?**

Le coin regroupement :

A la rentrée des classes ce coin ne peut être pensé sans une certaine progressivité.

Les enfants de trois ans ne sont pas adaptés à l'école : la structure scolaire a été créée pour des enfants plus âgés.

Le coin regroupement traditionnel ne peut être présenté immédiatement le jour de la rentrée identique aux attentes des élèves de MS ou GS sous peine qu'ils n'en retirent des contraintes tellement fortes que cela devienne un frein à leur socialisation.

Ce coin regroupement semble être un élément incontournable de l'espace classe et peu d'enseignants s'imaginent commencer l'année scolaire sans son installation. Installation qui a souvent demandé beaucoup de travail à l'enseignant afin de lui donner aussitôt toutes ses caractéristiques.

Dans tous les cas avant de proposer une situation collective de regroupement, il semble nécessaire de donner un peu de temps à se connaître, à prendre conscience de cette structure collective imposée. Les enfants accueillis en crèche entrent plus rapidement dans ces cadres sociaux que les enfants gardés dans leur famille ou avec des assistantes maternelles.

- ➔ Il est nécessaire d'apprendre à se connaître, de créer des liens, d'avoir envie de partager des temps communs.
- ➔ Il faut créer ce lieu de regroupement avant d'y donner des contenus d'apprentissages.
- ➔ Il faut créer ce désir d'entrer dans le groupe.
- ➔ Il faut pouvoir repérer ce lieu.
- ➔ Il faut apprendre à rester un certain temps à une même place.
- ➔ Il faut apprendre à y écouter sachant que l'enseignant s'adresse bien à moi mais aussi aux autres.
- ➔ Il faut apprendre à y respecter les règles du devenir élève.

Peut-on raisonnablement atteindre tous ces objectifs dès le jour de rentrée des classes ?

On constate que certains vont avoir besoin de beaucoup plus de temps que d'autres pour y accéder.

Ces regroupements trop rapides avec des objectifs d'apprentissages importants ne peuvent pour certains être mis en place trop tôt.

Il va falloir susciter le désir de venir écouter avec d'autres, accepter de se partager un enseignant, apprendre à connaître ses camarades, les repérer, mais aussi faire avec les autres (chanter ensemble).

Les fonctions du regroupement : cf Mireille Brigaudiot *Apprentissages progressifs à l'école maternelle* Hachette Education page 254

- moment de vivre ensemble, convivialité partagée : on se dit bonjour, on parle de la journée...
- voir l'enseignant qui enseigne, qui donne à voir, à entendre
- voir ses camarades qui peuvent faire
- un état des lieux d'apprentissages

Eviter que ce lieu devienne trop vite polyvalent, le cadre de ces espaces doit rester unique très longtemps en petite section, car la variabilité n'est pas pour aider les enfants dans leurs interprétations des objectifs définis.

Les affichages doivent être introduits progressivement sans surcharge, de façon visible et à portée des yeux des enfants.

Tableau XXXXX pour écrire

Le jour de la rentrée :

On peut envisager de ne pas avoir de coin regroupement, mais prendre son temps pour accueillir chacun après le départ des parents.

Il est nécessaire de favoriser dans cet espace classe des objets à pousser, à rouler pour les plus téméraires mais aussi des espaces plus calmes pour les craintifs comme des dessins, des jeux sur les tables ou dans les coins. (cf [fiche 5: organiser un espace avec des jouets locomoteurs](#))

La parole de l'enseignant et de ses proches collaborateurs est importante.

Le premier regroupement peut alors commencer mais sans injonction forte : un appel très simple de l'enseignant qui se replie dans un espace déterminé qui permet d'accueillir les enfants qui le souhaitent.

Le tapis et des coussins habillent cet espace.

Il chante une chanson, dit une comptine, raconte une histoire simple.

La marotte de la classe y fera aussi son apparition.

La durée ne devra pas excéder dix minutes mais pourra se reproduire à plusieurs moments de la journée avec de contenus et des gestes professionnels identiques.

Les jours suivants..... :

Le même dispositif sera poursuivi avec une récurrence réconfortante mais aussi quelques nouveautés.

L'espace doit s'agrandir peu à peu en fonction des enfants rassemblés.

D'autres éléments de mobilier apparaissent : banc ou petites chaises.

La chaise de l'enseignant doit y prendre une place forte.

Il est important de susciter le désir et de ne pas imposer trop vite ce moment collectif.

La qualité des propositions faites à ce moment là fera naître l'intérêt pour ce rassemblement fondamental de la classe maternelle.

Il faut alors repérer les enfants qui semblent avoir du mal à s'associer à ces moments là.

Les accompagner plus particulièrement soit par l'enseignant soit par l'ATSEM.

Au bout d'un certain temps que chacun évaluera, il faudra imposer à l'enfant ce regroupement.

Les premiers jours semblent plus favorables aux rituels comme les chansons, les récits, la marotte de la classe. Sans oublier l'introduction de l'élément indispensable du vivre ensemble : l'appel.

De la même façon tous les supports des rituels ne vont pas être présentés dans leur totalité mais petit à petit, sans surcharge. Il n'est pas nécessaire à cet âge de proposer toutes les formes de ces rituels, il faut simplement les introduire afin qu'ils fassent sens à de jeunes enfants : ils doivent évoluer dans le temps.

Le facteur d'intégration sociale au groupe classe ne peut être trop prématuré : accepter de rester assis un moment à écouter, à accepter que l'on ne s'adresse pas qu'à soi, accepter d'être serré contre un camarade est un long travail d'apprentissage du devenir élève.

Des exigences trop précoces ne peuvent avoir de sens pour tous.

C'est là un premier apprentissage d'une situation collective pour un travail sur le langage.

Références bibliographiques :

- Parler ensemble en maternelle Agnès FLORIN collection Ellipses 1995
- Enseigner en maternelle Agnès FLORIN chez Hatier 2009